

C'EST LE MOMENT... D'



ÉVANGILE de Jésus Christ

« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Mt 11, 2-11)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ.

Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda :

« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

Jésus leur répondit :

« Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez :

Les aveugles retrouvent la vue,
et les boiteux marchent,
les lépreux sont purifiés,
et les sourds entendent,
les morts ressuscitent,
et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle.

Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! »

Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean :
« Qu'êtes-vous allés regarder au désert ?
un roseau agité par le vent ?

Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ?
un homme habillé de façon raffinée ?
Mais ceux qui portent de tels vêtements
vivent dans les palais des rois.

Alors, qu'êtes-vous allés voir ?
un prophète ?

Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.

C'est de lui qu'il est écrit :

Voici que j'envoie mon messager en avant de toi,
pour préparer le chemin devant toi.

Amen, je vous le dis :

Parmi ceux qui sont nés d'une femme,
personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ;
et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux
est plus grand que lui. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

C'EST LE MOMENT... D'ESPERER !

Faut-il voir ailleurs ?

Jean Baptiste avait annoncé un juge sévère, un homme fort, qui, la hache à la main, viendrait trancher et faire le tri. Mais le comportement de Jésus ne correspond pas au portrait-robot que l'austère précurseur avait brossé devant ses auditeurs. D'où sa perplexité, son angoisse même. De sa prison dans la forteresse de Machéronte, il envoie ses disciples enquêter auprès de Jésus : es-tu bien celui qui doit venir ou faut-il en attendre un autre ? Pour toute réponse, Jésus se contente de les renvoyer à ce qui se passe : des malades guérissent, des morts ressuscitent, des pauvres retrouvent leur dignité. Qu'ils en prennent acte, et en informent leur maître. Il y re-connaîtra la prophétie d'Isaïe, pour qui ces signes annonçaient l'émergence d'un monde nouveau. Lorsque la vie va de l'avant, que le mal sous toutes ses formes recule, le monde est plus proche du projet divin, Dieu n'est pas loin.

La question angoissée de Jean rebondit aujourd'hui avec d'autant plus de pertinence que de multiples scandales secouent l'Église. D'où le doute : peut-on encore lui faire confiance, ou ne faut-il pas aller voir ailleurs ? La réponse est la même qu'au temps de Jean. Regardez donc où la vie va de l'avant, recensez tout ce que l'apport de l'Église (Évangile et sacrements) a engendré au cours des siècles malgré les scandales qui n'ont jamais manqué.

Parcourez l'histoire de l'humanité, faites le compte des fruits d'amour, de réconciliation, d'engagements pour la justice, de dévouement et d'attentions aux pauvres, de partage des richesses, qu'elle a provoqué. Parcourez la longue procession des saints et des saintes, non seulement les officiels canonisés mais l'immense foule des petites gens. Sans se laisser arrêter par le gâchis, ils ont trouvé dans la communauté ecclésiale les ressources dont ils avaient besoin pour rendre le monde un peu plus habitable. Les scories n'éteignent pas le feu, les scandales n'étouffent pas l'espérance.

Pierre Emonet SJ

PREMIERE LECTURE

« Dieu vient lui-même et va vous sauver » (Is 35, 1-6a.10)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le désert et la terre de la soif,
qu'ils se réjouissent !
Le pays aride, qu'il exulte
et fleurisse comme la rose,
qu'il se couvre de fleurs des champs,
qu'il exulte et crie de joie !
La gloire du Liban lui est donnée,
la splendeur du Carmel et du Sarone.
On verra la gloire du Seigneur,
la splendeur de notre Dieu.
Fortifiez les mains défaillantes,
affermissiez les genoux qui fléchissent,

dites aux gens qui s'affolent :
« Soyez forts, ne craignez pas.
Voici votre Dieu :
c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu.
Il vient lui-même et va vous sauver. »
Alors se dessilleront les yeux des aveugles,
et s'ouvriront les oreilles des sourds.
Alors le boiteux bondira comme un cerf,
et la bouche du muet criera de joie.
Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent,
ils entrent dans Sion avec des cris de fête,
couronnés de l'éternelle joie.
Allégresse et joie les rejoindront,
douleur et plainte s'enfuient.

– Parole du Seigneur.

PSAUME 145

R/ Viens, Seigneur, et sauve-nous !

Le Seigneur fait justice aux opprimés,
aux affamés, il donne le pain,
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger,
il soutient la veuve et l'orphelin.
D'âge en âge, le Seigneur régnera.

DEUXIÈME LECTURE

**« Tenez ferme vos cœurs car la venue
du Seigneur est proche » (Jc 5, 7-10)**

Lecture de la lettre de saint Jacques

Frères,
en attendant la venue du Seigneur,
prenez patience.
Voyez le cultivateur :
il attend les fruits précieux de la terre avec
patience,
jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la
récolte tardive.

Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme
car la venue du Seigneur est proche.

Frères, ne gémissiez pas les uns contre les
autres,
ainsi vous ne serez pas jugés.
Voyez : le Juge est à notre porte.

Frères, prenez pour modèles d'endurance
et de patience
les prophètes qui ont parlé au nom du
Seigneur.

– Parole du Seigneur.